

## Homélie de la messe de la nuit de Noël

Cet instant que nous célébrons en cette nuit de Noël n'a pas fait grand bruit lorsqu'il est advenu. C'est dans l'humble mangeoire d'une bergerie que Dieu s'est livré au monde, loin du bruit et de l'agitation du village de Bethléem. D'une certaine manière c'est encore dans une certaine indifférence que nous célébrons cette naissance. Depuis longtemps le vrai sens de Noël a été comme effacé par une agitation mondaine et commerciale. Pour beaucoup encore aujourd'hui, ce qui se passe en cette nuit où nous célébrons la naissance de l'enfant Dieu n'a pas beaucoup de signification, pas beaucoup de sens.

Elle est en effet surprenante cette venue de Dieu dans notre monde. C'est dans l'humilité et la discrétion que Dieu a choisi se manifester aux hommes. Il n'y a rien de spectaculaire, il n'y a pas de manifestation bruyante pour annoncer sa venue au milieu de nous. La phrase elle-même de l'évangéliste est criante de simplicité : *Elle mit au monde son fils premier né ; elle l'emballa et le coucha dans une mangeoire.* C'est tout. Dieu ne se révèle pas dans l'extraordinaire mais dans l'ordinaire des choses. Et c'est déjà une bonne nouvelle. Dieu n'est pas à chercher en dehors de nos vies. Il se tient toujours là où on ne l'attend pas, à travers ce qui fait le quotidien de nos vies, au cœur de nos relations familiales et amicales, au cœur de nos engagements, au cœur de notre travail et de nos responsabilités. Par sa venue dans notre monde, de cette manière ni surprenante, Dieu donne sens à l'ordinaire de nos vies. Nos vies non pas besoin de vivre des choses extraordinaires pour être signifiantes. Dieu ne nous demande pas d'être dans la performance ou la surenchère en permanence, ou encore dans le dépassement de soi. Le présent ordinaire voire même parfois banal est le lieu que Dieu rejoint et auquel nous devons être fidèle. C'est dans la fidélité à notre quotidien, à nos responsabilités, à notre devoir d'état que se construit le règne de Dieu. Cela me fait penser à cette parole du prophète Michée : *Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.* (Michée 6, 8) A Noël Dieu nous simplifie, Dieu nous déculpabilise, Dieu nous apprend à nous aimer dans ce qu'est notre vie même imparfaite, même inachevée, même complexe.

L'évangéliste nous dit qu'il n'y avait pas de place dans la salle commune et c'est pourquoi c'est dans une mangeoire que l'enfant naît. Dieu n'est pas venu dans un palais doré ou bien confortable. Mais c'est en dehors de la ville, aux périphéries dirait-on aujourd'hui, à côté, à l'écart qu'il a choisi de naître. Et c'est encore une bonne nouvelle. Cela signifie qu'il n'y a pas de lieu étranger au Seigneur. Il n'y a pas de lieu non fréquentable pour le Seigneur. Il est chez lui partout. Aucun lieu ne lui est indifférent. Comment en ce jour de Noël ne pas l'entendre pour nos propres vies frères et sœurs. Il n'y a pas de vie qui ne mérite pas la venue du Seigneur. *Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette naissance n'est pas pour lui parce que personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur.* (EG 3) Ce soir, la vie de la personne isolée, de la personne malade, celle qui est hospitalisée ou en prison, dans une situation de précarité ou de grande souffrance, celle qui n'entre pas dans les clous, qui est « à côté », à l'écart, cette vie-là a du prix pour Dieu puisqu'il choisit de la rejoindre. Il vient mettre la lumière sur ces vies souvent plongées dans les ténèbres. Il vient donner de l'importance à ce qui n'en a souvent pas aux yeux du monde. Il vient nous redire que toute vie mérite d'être aimée. Le pape François écrit : *En naissant dans la crèche, Dieu lui-même commence la seule véritable révolution qui donne espoir et dignité aux non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers*

*un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé. (Admirabile Signum n°6)*

L'ange dit aux bergers : *vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire.* Dieu s'est fait si petit qu'il devient même possible de le prendre dans nos bras. *La manière d'agir de Dieu est presque étourdissante, car il semble impossible qu'il renonce à sa gloire pour devenir un homme comme nous. Quelle surprise de voir Dieu adopter nos propres comportements : il dort, il tète le lait de sa mère, il pleure et joue comme tous les enfants ! Comme toujours, Dieu déconcerte, il est imprévisible et continuellement hors de nos plans. (Admirabile Signum n°8)* Dieu se manifeste ainsi comme celui qui se donne en nous tendant les bras. Et c'est encore une bonne nouvelle pour nous tous. Comme nous savons en effet la joie qui naît dans nos cœurs lorsqu'on accueille un enfant dans ses bras, de même nous entendons que l'accueil de Jésus dans nos vies est aussi source de joie, la plus grande des joies annoncent déjà les anges aux bergers. Paradoxalement si nos sociétés occidentales ont vu une progression globale de leurs richesses, elles n'ont jamais paru aussi tristes et inquiètes quant à l'avenir. Nous manquons de joie. Et nous percevons que l'accumulation de biens, l'hyperconsommation ne produisent pas la joie recherchée. A Noël nous entendons que nous n'avons plus à courir après une joie hypothétique. Cette joie s'offre à nous en cet enfant de la crèche. Et c'est l'Eglise, pas plus solide qu'une mangeoire pour animaux, qui nous rend possible cette rencontre avec Jésus source de la joie durable et profonde. La mangeoire est bancale, mais Celui qui l'occupe est puissant. L'écrin est râpé mais le trésor qu'est Jésus ne cesse pas de briller pour le monde. L'institution Eglise est fragilisée, abîmée, mais la pierre angulaire qu'est le Christ est solide, sur elle nous pouvons nous appuyer et construire notre vie.

Alors frères et sœurs, n'ayez pas peur, comme nous y invitent les anges, à prendre dans vos bras, dans vos cœurs, dans vos vies Jésus qui vient de naître. Ne vous laissez pas de le recevoir comme nous le faisons à chaque Eucharistie. Il est notre nourriture. Car cet enfant n'est pas n'importe quel enfant, il est, écrit Isaïe, un *conseiller merveilleux, un Dieu fort, un père à jamais, le Prince de la Paix.* Il est la vie qui ne s'éteint pas. Il est la lumière qui brille et illumine. *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.*  
Amen